



Le Concile de Nicée rassembla plus de 300 évêques de tout l'Empire romain, marquant la première fois que l'Église se réunissait en concile œcuménique (universel) pour débattre et résoudre une question théologique cruciale. La question centrale débattue fut la relation entre le Père et le Fils, c'est-à-dire si Jésus était véritablement Dieu ou une créature créée, comme l'enseignait Arius.

Le principal défenseur de la pleine divinité du Christ était Athanase, un jeune diacre d'Alexandrie, qui deviendrait plus tard évêque et l'une des figures les plus influentes de l'histoire de l'Église. Athanase soutenait que seul le Christ, s'il était véritablement divin, de la même substance que le Père (le mot grec utilisé était *homoousios*, signifiant « de la même essence »), pouvait offrir le salut au monde. Seul Dieu peut sauver l'humanité, donc si Jésus n'était pas pleinement Dieu, son sacrifice sur la croix n'aurait pas été suffisant pour racheter l'humanité.

Après des débats intenses, le Concile rejeta l'enseignement d'Arius et déclara que le Christ est « Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non créé, de même substance (*homoousios*) que le Père ». Cette déclaration devint le cœur du Credo de Nicée, une profession de foi encore récitée par les chrétiens du monde entier aujourd'hui.

Les implications théologiques du Concile

La décision du Concile de Nicée eut des implications théologiques profondes qui définissent encore le christianisme aujourd'hui :

1. **L'égalité entre le Père et le Fils** : La déclaration selon laquelle Jésus est « de la même essence que le Père » affirme que le Fils n'est pas une créature inférieure, mais qu'il partage la même divinité que Dieu le Père. Cela est fondamental pour la doctrine de la Sainte Trinité : un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Sans cette égalité entre le Père et le Fils, la Trinité ne tiendrait pas, et la compréhension chrétienne de Dieu aurait été radicalement différente.
2. **L'incarnation et le salut** : Si le Christ est véritablement Dieu, alors son incarnation — c'est-à-dire sa décision d'assumer la nature humaine et de venir dans le monde — est un acte d'amour divin aux proportions incompréhensibles. En tant que Dieu, Jésus ne fait pas que nous enseigner comment vivre, mais sa mort et sa résurrection ont un pouvoir salvateur unique. Seul un Dieu véritable pourrait réconcilier l'humanité avec Dieu le Père.
3. **La continuité de la foi** : En définissant la divinité du Christ, le Concile de Nicée établit également un précédent important : l'autorité des conciles œcuméniques pour résoudre



les questions doctrinales. L'Église continue de convoquer des conciles pour affronter les défis théologiques et pastoraux, comme elle l'a fait au Concile Vatican II au XXe siècle.

Les implications du Concile de Nicée dans la vie chrétienne d'aujourd'hui

L'impact du Concile de Nicée ne se limite pas à la théologie académique ou à l'histoire ancienne de l'Église. Ses décisions continuent d'affecter la vie des chrétiens aujourd'hui de plusieurs manières :

1. **La prière et le culte** : Le Credo de Nicée, formulé à Nicée et plus tard élargi au Concile de Constantinople en 381, est une prière récitée lors de la messe dominicale dans de nombreuses traditions chrétiennes. Lorsque nous disons : « Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu », nous affirmons la même foi que les Pères de l'Église ont défendue à Nicée. La liturgie chrétienne, qui adore le Christ en tant que véritable Dieu, est fondée sur la doctrine établie lors de ce concile.
2. **L'identité chrétienne** : Le Concile de Nicée nous rappelle également que, pour être chrétien, il faut croire en un Dieu qui s'est pleinement révélé en Jésus-Christ. À une époque où beaucoup considèrent Jésus simplement comme un maître moral ou un prophète, le Concile nous met au défi de nous rappeler que la véritable identité du Christ est celle de Dieu incarné, le Sauveur du monde.
3. **L'unité de l'Église** : Nicée fut un effort pour maintenir l'unité de l'Église face à une division doctrinale. Aujourd'hui, l'unité reste un défi, car le christianisme est fragmenté en de nombreuses dénominations. Cependant, le Concile de Nicée nous offre un modèle de la manière dont l'Église peut s'unir autour de la vérité, en résolvant les différences par le dialogue et le discernement communautaire.
4. **Le témoignage chrétien** : La foi en la divinité du Christ n'est pas seulement une doctrine abstraite, mais elle a des implications profondes sur notre façon de vivre en tant que chrétiens. Croire que Jésus est Dieu signifie que nous faisons pleinement confiance à son pouvoir de transformer nos vies et le monde. Cela nous appelle à suivre son exemple d'amour, de sacrifice et de pardon. Cela nous donne également la certitude que, quoi qu'il arrive, Dieu est avec nous, car il est venu vivre parmi nous dans la personne de Jésus.

Conclusion

Le Concile de Nicée n'a pas seulement défini la divinité du Christ, mais il a aussi posé les fondations sur lesquelles le christianisme s'est maintenu pendant près de deux mille ans. L'affirmation que Jésus est véritablement Dieu a façonné notre foi, notre culte et notre compréhension du salut. Aujourd'hui, l'héritage de Nicée demeure vivant dans la vie de



l'Église, nous rappelant que la foi chrétienne est une foi enracinée dans l'amour infini de Dieu, révélé en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, notre Sauveur.